



Matinée SCOR sur la dépendance

Paris, le 16 janvier 2014

L'équipe TSE/SCOR/IDEI dépendance :

- . Helmuth Cremer.
- . Philippe De Donder.
- . Jean Marie Lozachmeur.
- . Pierre Pestieau.
- . Emmanuel Thibault.

□ **Le programme et les résumés des interventions de la matinée.**

★ **Programme.**

Exposé 1 : Famille et dépendance (Pierre Pestieau).

Exposé 2 : Assurance sociale et assurance privée (Helmuth Cremer).

Exposé 3 : Règle de remboursement (Jean Marie Lozachmeur).

Exposé 4 : Croissance et dépendance (Emmanuel Thibault).

★ **Résumé des interventions.**

Exposé 1 – Famille et dépendance (Pierre Pestieau).

Je présenterai d'abord la famille comme principal vecteur de l'aide à la dépendance. J'utiliserai les données SHARE. Puis j'évoquerai une série de questions empiriques et théoriques qui sont débattues par les économistes de la dépendance. Enfin je mentionnerai une série de recherches de notre groupe dans lesquelles la famille joue un rôle essentiel :

- l'appauvrissement stratégique. (Cremer/Pestieau).
- l'incertitude de l'aide familiale (Cremer/Gahvari/Pestieau).
- l'aléa moral intrafamilial (Pauly) (Cremer/Roeder), (Klimaviciute).
- la norme familiale (Canta/Pestieau/Thibault).

Exposé 2 – Assurance sociale et assurance privée (Helmuth Cremer).

A cause de l'augmentation des besoins et de l'avenir douteux de l'aide informelle l'assurance, privée ou sociale, jouera dans les décennies à venir un rôle croissant en matière de dépendance. Je commencerai par passer en revue les propriétés des deux types d'assurance, ainsi que leurs avantages et inconvénients. J'analyserai ensuite l'opportunité d'une intervention des pouvoirs publics consistant à subventionner l'assurance privée et/ou de mettre en place un système d'assurance sociale (avec des bénéficiaires en liquide ou en nature).

Il s'avère que ces politiques sont souhaitables si la corrélation entre risque (de dépendance) et productivité est négative. C'est le cas pour la dépendance entraînée par des maladies chroniques mais (probablement) pas pour la dépendance liée aux affections cognitives qui touchent les plus

de 80 ans. En effet, la longévité augmente avec la productivité.

J'évoquerai brièvement trois de mes travaux de recherche récents qui étudient cette question de façon détaillée. Ces travaux incorporent aussi des phénomènes tels que la myopie (sous-estimation du risque de dépendance) ou l'information asymétrique sur le marché de l'assurance privée.

Exposé 3 – Règle de remboursement (Jean Marie Lozachmeur).

J'aborderai le problème du design de l'assurance dépendance privée. Nous pouvons grossièrement distinguer deux types d'assurance dépendance : l'une sous forme de rente (le cas français) et l'autre sous forme de remboursement des frais (anciennement le cas américain). J'étudierai à la fois de façon positive et normative en quoi les propriétés de l'assurance dépendance peuvent différer de celles d'une assurance santé classique. Les arguments avancés sont liés à la présence de l'aide informelle mais aussi à la situation quasi-monopolistique de certains marchés de l'offre de soins de dépendance.

Exposé 4 – Croissance et dépendance (Emmanuel Thibault).

Je présenterai les résultats d'un travail de recherche dont le but est de définir comment les différents modes de financement de la perte d'autonomie affectent la dynamique d'accumulation du capital et donc la croissance économique. Pour cela, j'étudierai un modèle théorique simple de croissance optimale intégrant des fondements pertinents afin d'aider les décideurs à définir les conséquences (aussi bien micros que macros) de différents scénarios de la réforme du financement de la dépendance.

L'aspect novateur de l'approche proposée consiste en la prise en compte dans un même cadre :

- des multiples canaux de financement de la perte d'autonomie (assurance publique et privée, aide familiale, auto-assurance) dans leur interdépendance.
- du rôle de la "reproduction familiale" pour l'aidant.
- du biais psychologique du dépendant en faveur l'aide familiale.
- de l'aspect dynamique du problème.
- du capital et donc du rôle des prix.